

Voilà donc l'évangile proposé en cette mémoire de St Martin. Martin est né au début du 4^{ème} siècle en Hongrie puis élevé en Italie du Nord. Son père, officier dans l'armée romaine, l'enrôla comme soldat et Martin servit dans la cavalerie impériale. Il eut très tôt la volonté de devenir chrétien et de vivre une vie totalement consacrée à Dieu.

Alors qu'il était en garnison à Amiens, en Gaule, un jour d'hiver glacial, un mendiant nu implora son secours. Martin, n'ayant plus d'argent sur lui, coupa son manteau en deux et en donna une moitié au mendiant. La nuit suivante, Martin vit en songe le Christ revêtu de la moitié du manteau donné au pauvre. Dès lors Martin va recevoir le baptême et quittera l'armée.

Martin rejoint l'évêque de Poitiers, Hilaire mais repart rapidement pour tenter de convertir ses parents – il obtient le baptême de sa mère. Après un long voyage, Martin revient à Poitiers et Hilaire encourage son installation dans un ermitage à Ligugé où il attire des disciples. La réputation de Martin se répand et les habitants de Tours, en quête d'un évêque, viennent le solliciter. Martin prend à cœur sa nouvelle fonction mais veut aussi rester moine et fonde, à proximité de Tours, le monastère de Marmoutier.

Martin ne limite pas son action pastorale au seul diocèse de Tours. Il voyage à travers la Gaule, lutte contre le paganisme par des actes spectaculaires mais surtout par des gestes de miséricorde : chasser les démons et guérir les malades. L'Évangile dit du jugement dernier nous met face à cette charité active inscrite naturellement dans le cœur de l'homme et plus encore dans le cœur du disciple du Christ.

Une charité qui nous fait servir le Christ à travers le plus petit des hommes, une charité à la portée de chacun car même sans rien avoir, on peut accueillir celui est de passage et visiter le malade comme l'emprisonné. Alors que dire du reste, sachant que la grande majorité d'entre nous avons largement de quoi donner à manger et à boire, et de quoi vêtir celui qui est dans le besoin.

Martin est devenu, en quelque sorte, un soldat du Christ, c'est-à-dire un dévoué à la cause de l'Évangile, un combattant pour libérer ses contemporains de toute emprise à commencer par celle du péché. Ses nouvelles armes étaient la Parole de Dieu et une vie de prière. Sa vie, comme l'Évangile de ce jour, nous encourage à garder notre cœur tourné vers le Seigneur et ouvert à notre prochain. Est-ce bien ainsi que nous menons notre quotidien ici-bas ? Est-ce bien ainsi que nous sommes fidèles à notre baptême ? Est-ce bien ainsi que nous sommes serviteurs ?...

Et souvenons-nous, en premier lieu, du sacrifice que Jésus Christ fit de sa vie pour que nous soyons vraiment libres. C'est précisément le cœur de toute messe.